Institut royal des Sciences Koninklijk Belgisch Instituut naturelles de Belgique

voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

Tome XXXII. nº 29 Bruxelles, juin 1956.

MEDEDELINGEN

Deel XXXII, nr 29 Brussel, juni 1956.

SUR CINQ ESPECES EXOTIQUES APPARTENANT AU GENRE LESTICA (BILLBERG, 1820), SOUS-GENRE SOLENIUS (LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU ET BRULLE, 1834)

(HYM. SPHECIDAE, CRABRONINAE).

par Jean LECLERCQ (Liège).

1. Lestica (Solenius) florkini n. sp. (1). (Fig. 1, 2.)

Type. - Orizaba, Mexique, Q (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Paratypes. - Orizaba, Mexique, Q (BIART leg., Muséum national d'Histoire naturelle, Paris); Orizaba, 9 (Muséum d'Histoire naturelle, Genève); Orizaba, 9, 5-V-1871 (BILIMER leg., Naturhistorisch Museum, Wien); Mexique, Q (British Museum, Natural History).

Cette espèce se distingue des autres formes américaines par les caractères de sa livrée et de sa sculpture. Elle est notamment proche de Lestica (Solenius) interrupta Lepeletier de Saint-Fargeau et Brullé (1834) commune en Amérique du Nord. La description suivante ne mentionne que les caractères qui ne sont pas partagés par cette espèce.

Sont jaunes : scapes, le dessus du pronotum le long de la carène, tiers apical des lobes postérieurs du pronotum, une grande partie du scutellum, une raie large au côté externe des tibias I-III (celle des tibias I ± rétrécie), une bande mince et caractéristique aux tergites II-V. Sont donc toujours dépourvus de jaune : mandibules, pédicelles, postscutellum, les pattes sauf les tibias et le

⁽¹⁾ Cette espèce est dédiée en hommage reconnaissant à M. le Prof. M. FLORKIN.

tergite I. Les tegulae et les tarses sont bruns; les ailes enfumées. Cette livrée caractéristique se retrouve remarquablement constante chez tous les paratypes, la variation individuelle ne portant que sur l'extension plus ou moins grande du jaune des tergites. Chez les exemplaires les plus mélanisés, la bande jaune du tergite III peut être réduite à quatre traits par effacement du pigment au milieu et au milieu des côtés, et la bande du tergite II peut être très brièvement interrompue au milieu.

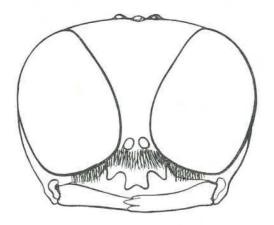


Fig. 1. — Lestica (Solenius) florkini n. sp. 9: tête vue de face. Grossissement : \pm 32 fois.

Ponctuation générale beaucoup plus grossière, plus irrégulière et aspect général plus mat que chez interrupta. Sur la tête et le mésonotum, les points sont très serrés, formant une réticulation granuleuse, sans orientation définissable. La ponctuation-mésopleurale au contraire, reste formée de points larges et profonds, très bien séparés par des espaces lisses. La ponctuation des tergites est beaucoup plus dense que chez interrupta, elle évolue cependant de la même façon d'avant en arrière, devenant de plus en plus fine vers l'apex de l'abdomen. Partie dorsale du segment médiaire alvéolée-réticulée; côtés du segment médiaire traversés par une douzaine de stries bien individualisées.

Clypéus (Fig. 1) conformé comme chez interrupta et les espèces voisines, mais le lobe médian est un peu plus large. Articles basilaires du funicule un peu plus courts : le troisième n'est pas plus long que large à l'apex (il l'est chez interrupta). Carène pronotale saillant un peu plus obliquement de chaque côté, les angles antérieurs sensiblement plus marqués.

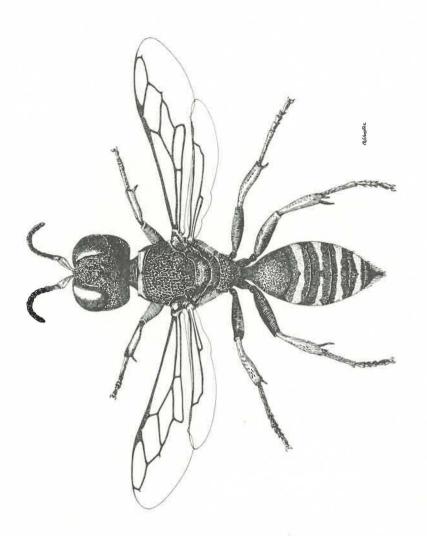


Fig. 2. — Lestica (Solenius) florkini n. sp. ϕ . Grossissement : \pm 9-10 fois.

1a. Lestica (Solenius) florkini var. colorata n. var.

Туре. — Tierra Colorada, Guerrero, Mexique, 2000 feet (= 610 m),

♀, octobre (H. H. Sмітн leg., British Museum, Natural History).

Cet exemplaire présente les caractères précités aux particularités suivantes près. Il pourrait s'agir d'une race géographique, à moins que la découverte des mâles ne prouve un jour qu'il faut lui accorder le statut spécifique.

Le scutellum est immaculé tandis que l'abdomen est plus largement taché de jaune. Le tergite I présente un point jaune dans chaque angle apical. Les bandes jaunes des tergites II-V sont beaucoup plus larges et confèrent à l'abdomen un aspect qui rappelle celui de l'*Ectemnius (Apoctemnius) centralis* Cameron. De plus, la marge apicale des tergites I-V, longeant la bande jaune, est d'un jaunebrun.

2. Lestica (Solenius) sculpturata Smith (1873).

Cette espèce était connue d'Ega (Brésil) et de Surinam. Nouvelles localités : Para, &, 29-III-1900 (A. Ducke, Naturhistorisch Museum, Wien); Rio de Janeiro, &, 8-V-1912 (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Elle est proche, à tous points de vue, de constanceae CAMERON, et comme cette dernière n'a pas trace d'éperon aux tibias II du mâle. La sculpture de l'abdomen et les caractères sexuels secondaires des pattes sont les mêmes chez les deux formes. On peut cependant continuer à tenir les deux espèces pour différentes car les points suivants se sont avérés autant de critères valables et constants permettant d'assurer la séparation des exemplaires observés jusqu'ici.

Pigmentation jaune beaucoup plus étendue, bien développée notamment au pronotum, au scutellum, au postscutellum et aux tergites I-VI. Carène occipitale plus large avec des fovéoles très larges. Côtés du segment médiaire portant une dizaine de fortes rides bien individualisées, non effacées au milieu, la plupart traversant tout l'espace allant de la métapleure à l'apex latéral du segment médiaire.

L'exemplaire de Para a la sculpture des côtés du segment médiaire un peu plus grossière que l'exemplaire de Rio de Janeiro, mais les autres caractères se retrouvent identiques chez les deux. Une plus longue série de mâles (en meilleur état) permettrait peut-être de trouver d'autres différences entre sculpturata et constanceae, notamment dans la conformation des antennes.

3. Lestica (Solenius) constanceae Cameron (1891).

Cette espèce était connue du Yucatan et de Panama. On ne pouvait s'attendre à la retrouver au sud du Brésil et au Paraguay : Rio Grande do Sul, 7 9 9 (STIEGLMAYR leg.) et San Bernardino, Paraguay, 9 (FIEBRIG leg.) (Naturhistorisch Museum, Wien, et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Malgré la différence de provenance, la pigmentation de ces exemplaires est la même que celle des matériaux de l'Amérique Centrale. Il y a toujours au moins deux petites taches latérales au tergite I, mais tout le reste des tergites est immaculé, de même d'ailleurs que le pronotum, le scutellum et le postscutellum. Par contre, la pigmentation des pattes est la même que chez sculpturata.

Parmi les exemplaires disponibles actuellement, on peut distinguer des individus chez lesquels la sculpture mésonotale est beaucoup plus nettement orientée que chez d'autres et encore, des individus chez lesquels le segment médiaire présente une indication plus nette de sillon longitudinal et de carène oblique délimitant l'aire dorsale. Mais on trouve tous les cas intermédiaires dans la série de Rio Grande do Sul.

4. Lestica (Solenius) constricta Krombein (1949).

Loquilocon, île Samar, Philippines, Q, 5-III-25, sur fleurs de Citrus (R. C. McGregor leg., British Museum, Natural History).

Inférant de la présence de cette espèce en Chine, à Formose et aux îles Palau, K. V. Krombein (1949) tenait pour probable son existence aux Philippines, ce qui est désormais certain. L'exemplaire des Philippines s'accorde parfaitement avec la diagnose de K. V. Krombein (1949) et ne se singularise que par l'extension du jaune des pattes : fémurs I-II plus largement tachés vers l'apex, fémurs III présentant une tache préapicale au-dessus et une ligne étroite en-dessous, tibias III entièrement jaunes si on excepte une petite tache brune en-dessous. La livrée jaune de cette espèce s'avère donc suffisamment constante pour qu'on puisse lui conférer une valeur décisive dans un travail de discrimination.

5. Lestica (Solenius) molucca n. sp.

Type. — Amboine, 9, 1859 (Dr. Doleschal, Naturhistorisch Museum, Wien).

Paratypes. — Amboine, 2 99, 1859 (idem; Naturhistorisch Museum, Wien, et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Cette espèce est apparentée aux autres Solenius du Sud-Est Asiatique et des régions voisines, lesquelles forment un ensemble phylétique remarquablement homogène. Elle est bien caractérisée par sa livrée et par ses tergites très faiblement déprimés à leur marge apicale. Elle ressemble surtout à quadriceps BINGHAM (1897), notamment sous le rapport de la livrée, mais s'en distingue par son funicule antennaire entièrement sombre (les deux articles basilaires jaunes chez quadriceps), par ses fémurs II-III tout noirs (jaunes apicalement chez quadriceps), et par sa tête plus grossièrement ponctuée. Ses caractères sont aussi ceux de constricta Krombein (1949) et relicta Leclerco (1951) à l'exception de ce qui est détaillé ci-après.

Jaune thoracique réduit aux lobes postérieurs du pronotum et à deux taches symétriques le long de la carène dorsale. Scutellum noir. Fémurs tout noirs (± brunis), sauf le fémur I brièvement annelé de jaune apicalement. Tibias I jaunes, tibias II jaunes mais largement ferrugineux en-dessous, tibias III avec une raie jaune assez étroite du côté externe et au total plus mélanisés que tachés de jaune, la mélanisation variant du brun clair au noir. Métatarses des pattes II-III d'un jaune sale.

Tergites I-V bimaculés, les taches jaunes largement séparées sur tous les tergites (l'espace noir entre les taches aussi large qu'une des taches correspondantes).

Conformation de l'abdomen plus normale : la partie apicale et finement ponctuée des tergites à peine déprimée, la base des tergites II et III sensiblement déprimée mais pas plus que chez *interrupta*. Ponctuation des tergites beaucoup moins grossière que chez *constricta* et moins grossière même que chez *interrupta*, devenant déjà éparse au milieu du tergite II et finissant par être très éparse et très superficielle au milieu des tergites IV et V.

Côtés du segment médiaire finement aciculés, les stries presqu'effacées, mal individualisées, très serrées. Fémurs II de conformation normale, non carénulés en dessous, sans saillie sous la base. Tibias III non carénés.

Le Lestica (Solenius) alacer BINGHAM (1896) de Darjeeling et Sumatra (cf. J. Leclerco, 1954) fait partie du même groupe d'espèces que molucca n. sp. et ses voisines. Il se distingue par sa livrée (notamment pattes et tergites apicaux sans taches jaunes). Ici, la région inférieure des tempes est encore plus éparsément ponctuée, la striation des côtés du segment médiaire est plus nette (une dizaine de stries bien individualisées), le lobe médian du clypéus est plus saillant, la ponctuation des tergites beaucoup plus dense et plus régulière, encore très dense et très régulière aux tergites apicaux; enfin la constriction entre les tergites médians fait figure d'intermédiaire entre ce qui est prévu pour constricta d'une part et molucca d'autre part.

Résumé.

Description de Lestica (Solenius) florkini 9 n. sp. et de sa var. n. colorata, du Mexique et de Lestica (Solenius) molucca 9 n. sp. de l'île d'Amboine. Notes sur les caractères distinctifs, la variabilité et la distribution des Lestica (Solenius) sculpturata Smith, constanceae Cameron et constricta Krombein.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

Cameron, P., 1891, Hymenoptera II. (Biologia Centralis Americana, Part 92-97.) Krombein, K. V., 1949, The Aculeate Hymenoptera of Micronesia I. Scoliidae, Mutillidae, Pompilidae and Sphecidae. (Proc. Hawaiian Ent. Soc., XIII, p. 367.) Leclerco, J., 1954, Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens. (Liège, Les Presses de «Lejeunia».)

SMITH, F., 1873, Descriptions of new species of Fossorial Hymenoptera in the collection of the British Museum. (Ann. Mag. Nat. Hist. (4), XII, p. 99.)

> Université de Liège, Laboratoires de Biochimie Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

